



Pas à Pas

Du Québec à Compostelle

Journal de l'association québécoise des pèlerins et amis du chemin de Saint-Jacques

Vol. XVII N° 2
Juillet 2017



BONNES VACANCES ESTIVALES

Chers membres,

Je profite de ce début d'été pour vous souhaiter une période estivale haute en couleurs, divertissante, énergisante et qui sait, une saison qui vous mènera sur l'un des Chemins de Compostelle, au Québec ou en Europe.

Que chacun de vos pas soit source de recueillement, de dépassement et que sur le Chemin, vous fassiez des rencontres qui viendront marquer vos pas. Le Chemin est source de partage, de belles amitiés sincères et de ressourcement.

Je profite de l'occasion pour vous informer que nous sommes en période de recrutement de bénévoles qui ont envie de s'impliquer dans notre association. Nous désirons assurer de la relève pour les postes de registraire, de l'édition Web. Si vous avez quelques heures et que vous avez envie de joindre une équipe dynamique, n'hésitez pas à m'écrire pour m'en informer.

Nous voulons assurer de la relève afin de permettre aux personnes en place de peut-être partir marcher ou simplement de prendre le temps de souffler. Bon été à chacun!

Ultreia et Buen Camino

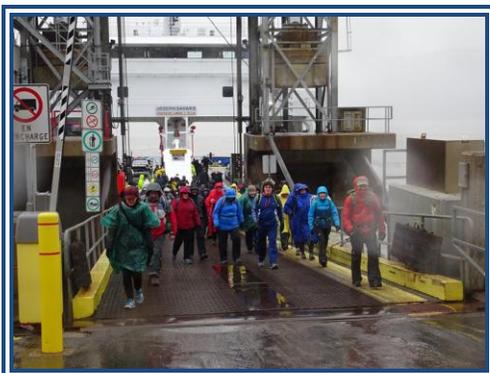
Johanne Morin
Présidente

LE TRADITIONNEL TOUR DE L'ISLE-AUX-COUDRES



Le Tour de l'Isle-aux-Coudres 2017

Le 6 mai dernier, avait lieu notre belle promenade annuelle de 23 km autour de l'Isle-aux-Coudres. Organisé par l'Association québécoise des pèlerins et amis du Québec à Compostelle, section de Québec, le Tour fait marcher non seulement les futurs et anciens pèlerins, mais aussi des membres de plusieurs clubs de marche de la province, des adeptes de plein air, des groupes d'amis, des couples, des membres d'une même famille, des scouts, sans oublier un grand nombre de bénévoles de l'Association qui en profitent pour se replonger dans l'esprit du Chemin tout en prêtant l'oreille aux marcheurs pour leur offrir leur aide, au besoin, ou tout simplement pour partager un peu de leur expérience du Chemin.



Chaque année, on vient user ses semelles en solo ou en groupe sur le pourtour de cette belle dame accueillante au milieu des flots. Une constance: des sourires partout! Pourtant, cette année, le départ se fait sous un ciel pleureur. Les prévisions de la météo serinées toute la semaine en ont découragé plusieurs, de sorte que nous avons été 385 marcheurs cette année comparativement à 1 044 l'an passé. Dès le lundi, les annulations rentraient au poste chez les aubergistes et les hôteliers de la région vu le mauvais temps annoncé, les inondations, bref, vous comprenez, nous sommes désolés mais nous devons annuler notre réservation. Pourtant, nombreux sont les marcheurs présents le 6 mai qui vous diront que ce fut une bien belle journée, encore une fois.



Rencontrée sur ma route une maman qui marche avec son garçon de douze ans, la bonne humeur bien accrochée, ils en ont long à se raconter et ne semblent pas trop s'apercevoir du temps chagrin. La maman partira sur un Chemin en 2018 et ses préparatifs vont bon train, le Tour de l'Isle-aux-Coudres en fait partie. Après lui avoir confirmé que j'ai déjà marché sur un Chemin, je réponds de mon mieux à ses questions, sensiblement les mêmes que j'ai déjà posées aux pèlerins bénévoles à une autre époque. Sa présence ici aujourd'hui et notre échange prouvent bien que le Tour de l'Isle-aux-Coudres et la présence des bénévoles de l'Association sur ce Tour ont toujours leur raison d'être. L'occasion est belle pour bon nombre de pèlerins sur le point de partir de tester leurs mollets et leur moral puisqu'une journée sur le Chemin est comparable en fait de distance.





Les charmes de l'île sont toujours au rendez-vous, même sous la pluie et les nuages: quelle beauté, quel silence et ces effluves de bord de mer, le tout concentré en un lieu magique, envoûtant. Dommage pour les absents; ils ont raté une bien jolie promenade.

Texte: Anne Lafleur

Photos: Suzanne Montambault et Denise Tardif

LE GRAND RASSEMBLEMENT 2017

Chemins de Compostelle - Risquer l'inconnu

A vos agendas : du 27 au 29 octobre 2017, une fin de semaine à ne pas manquer, celle de notre incontournable Grand Rassemblement annuel. Cette année, il se tiendra à Bécancour.

Dès la fin de l'été, surveillez bien le site web de l'Association ainsi que la page Facebook. Le formulaire d'inscription et toutes les informations concernant le déroulement de l'évènement seront disponibles.

Texte de Évelyne Fontaine

DES NOUVELLES DES REGIONS

La Montérégie

Bonjour

Le district AQPAC-Montérégie supporté par un groupe de gens généreux et attentionnés vient de terminer les activités de la saison 2016-2017.

Grâce à l'implication de plusieurs personnes notre district réunit, beau temps mauvais temps, à différents endroits sur le territoire plusieurs pèlerins à 09h30 am, le mardi et samedi matin principalement au Mont Saint-Hilaire et au Parc du Mont Saint-Bruno.

Il faut souligner la bonne volonté des gens de notre district qui compte 372 membres.

Toutefois, un coup de chapeau bien haut à nos camarades André Jourdain et Claude Saint-Pierre pour leur précieuse collaboration dans le cadre des randonnées sur notre territoire

Les activités reprendront au début septembre.

Le calendrier des activités pour la saison 2017-2018 est en mode préparation.

Il est opportun et important de saluer et dire merci à plusieurs membres du CAR-Montérégie pour leur implication profonde au cours des dernières années au moment de leur départ.

Finalement, aux camarades qui sont présentement sur les chemins: Buen Camino.

Texte de Christian Tremblay

La région de Québec, La conférence d'avril.

UN PELERIN AUTOUR DU MONDE

Ses coups de coeur

En 2013, pour ses 60 ans, Guy Vermette s'est offert un tour du monde sac à dos. Cette idée a germé dans son esprit déjà quatre ans auparavant : « un tour du monde, cela ne se prépare ni à la légère et encore moins à la dernière minute ».

Son intérêt pour la photo n'était pas son seul but. Rencontrer des gens du cru et être en communion avec la nature représentaient deux autres principales raisons pour tout quitter pendant un an. Avant de partir, il vend sa maison et sa voiture. Ainsi, il est libre de réaliser un rêve d'il y a 25 ans.

De photo en photo, de paysage en paysage, on vogue tout au long de la planète. Après les chemins de Saint-Jacques, le Portugal, l'Espagne, il décide de s'arrêter un moment en Provence. Logé dans une abbaye, il ramasse de la lavande dans les champs comme bénévole. Il poursuit son voyage par l'Italie, la Grèce (avec un passage dans un monastère) et la Turquie. Il s'arrête ensuite en Inde : un parcours spirituel lors de son expérience dans un ashram dans le

silence et la méditation puis du bénévolat pendant six jours en dispensaire avec en prime une intoxication alimentaire. Découverte de la Thaïlande et de la « bonté des Thaïs », le Vietnam et le Japon. Changement de continent et le retour s'approche avec le Grand Canyon, San Francisco, le Costa Rica pour se terminer en beauté par le Pérou.



Notre conférencier Guy Vermette... quelque part sur la planète

Pour le conférencier, la maxime qui résume tout son voyage, c'est : « contemplation, émerveillement et méditation ». Mais aussi : « si je veux mourir demain, je veux être content de ma journée d'hier ».

Une belle découverte de près de deux heures d'une vision du monde par un contemplatif de la beauté de la nature. Des photos toutes plus belles les unes que les autres commentées avec un brin d'humour et en interaction avec le public. Une centaine de personnes avaient fait le déplacement : un moyen de s'informer et de s'évader de la grisaille de ce mardi 11 avril 2017 et de clôturer en beauté la saison des conférences.

Texte de Évelyne Fontaine

UN CHEMIN DANS LES DEUX SENS

Un texte transmis par monsieur Philippe Maschinot qui habite en Abitibi et qui est membre de l'Association, secteur Outaouais.

J'ai toujours aimé marcher. Chaque pas est un mouvement vers l'avant. Marcher c'est avancer. Marcher, c'est croire en soi, en ses possibilités. Marcher, c'est mettre un pas devant l'autre et vivre chaque instant. Marcher, c'est se faire confiance. De petites distances en plus longues, la marche est aussi devenue au fil du temps un moyen de réflexion et de prise de temps.

En 1998, je vivais alors en France, je suis parti seul mais avec une coquille sur le dos, du Mont-Ste-Odile, proche de Strasbourg, avec carte et boussole, sac à dos, tente et gamelle, pour rejoindre le Puy-en-Velay. Laisant la vierge noire derrière moi, je pris le GR65 jusqu'à St-Jean-Pied-de-Port, puis à Puente la Reina, le Camino Frances, assez peu fréquenté, pour arriver à Santiago. 2400 km en 97 jours. Cette belle aventure m'entraîna alors au Québec, à Rouyn-Noranda où je vis depuis.

Au début de 2015, un épuisement professionnel m'oblige à prendre du recul. Cela fait longtemps que je ne marche plus. Pas le temps. Mon entreprise m'occupe depuis 14 ans. Je me retrouve allongé aux urgences face à un médecin qui me dit de me reposer... Il est temps pour moi de me choisir, de m'autoriser à partir et de retrouver le pas du marcheur. Mon fils de 9 ans et demi trouvera les mots pour me laisser partir.

Un avion de Montréal à Paris, puis un autre pour Compostelle.

J'ai décidé de revenir de Compostelle. De faire le chemin à l'envers. Voir dans les yeux de ceux

que je croiserai les étoiles qui animent leurs jours. Moi je ne suis qu'une ombre...

Le 29 mars 2015, après avoir validé ma *crédencial* auprès du bureau des pèlerins, je mets mes pas sur le chemin du retour, face aux autres, face à moi, dans une complexité ou toutes les symboliques m'interpellent. Sac à dos, tente et gamelle sont revenus. Je porte mes seuls biens. Au jour le jour et budget restreint.

Je ne sais pas où ces pas me mènent, je vis chaque instant et le plaisir de croiser des pèlerins forme mon quotidien. Je découvre un Camino Frances autrement, un balisage qui n'est pas de flèche jaune mais de rond bleu ou de collant rouge et blanc de la Jerusalem Way. Dans ce sens-là tout est différent. Y compris cette phrase magnifique d'une pèlerine : '« on peut en revenir ?' »

À St-Jean-Pied-de-Port, le monsieur du bureau sourit, très peu de marcheurs dans ce sens, me dit-il. Je prends la Voie du Piémont Pyrénéen puis la Via Tolosana qui m'emmène à Toulouse, Montpellier et Arles. 1600 km et des rencontres incroyables, des nuits de belles étoiles, la mesure du temps, la connaissance de soi... D'Arles je marche sur le GR653A, des Alpilles à l'Estérel en direction de Menton et la frontière italienne. Je sais que je vais à Rome.

La Via della Costa, entre route et bord de mer, quelques péripéties dans les collines de la Ligurie, Gênes et sa traversée, les Cinq Terres, je rejoins la Via Francigena à Sarzana.

J'accompagne des pèlerins et marcheurs qui vont à Rome en traversant la Toscane par ses chemins blancs vers Lucca et Sienne, puis le Latium et Bolsena, enfin l'approche de Rome... la via Trionfale et Monte Mario. Puis la place St-Pierre. J'ai marché 2700 km.

Mais Rome me repousse. Trop de monde, trop de bruit. Il n'est pas encore temps de poser mon sac. Sortir de la ville n'est pas une évidence, je me perds et manque de me faire écraser. Je marche vers Rieti.



Et c'est la découverte des Appenins, du magnifique Chemin de St-François et les perles que sont La Romita, Spoleto, Spello et Assise puis La Verna. 400 km de paysages incroyables et de bivouacs solitaires. Je m'octroie quelques jours de repos en Toscane avant de reprendre ma marche en avant.

Depuis Lucca, sur la Via Francigena à l'envers, je remonte vers le nord de l'Italie, par Sarzana, le Passo della Cize, Piacenza, Pavia, Ivrea et tout le Val d'Aoste en regardant les Alpes devant moi.

L'ascension du Grand St-Bernard et ses presque 2500 m d'altitude, me sait autre. Différent et posé. Sûr de ma confiance retrouvée. Je sais que je vais retourner au Québec résolu d'autre chose. Le marcheur efface le chef d'entreprise épuisé. La marche si longtemps a guidé ma réflexion.

Me voilà en Suisse pour une traversée par St-Maurice, Aigle et les rives du Léman vers Lausanne, puis les monts du Jura et Ferreyres. Je remonte les gorges de l'Orbe et j'entre en

France. Pontarlier, les rives de la Loue, Ornans, Mamirolle... j'atteins le Doubs et longe la piste cyclable E6 jusqu'à Montbéliard. Au pied du Lion de Belfort, je devine l'Alsace, ma région natale.



Elle s'ouvre à moi par le chemin du Piémont des Vosges, Thann et Colmar, puis Barr et le Mont Ste-Odile où je boucle ma boucle le 17 septembre 2015 après 172 jours de marche dans 4 pays traversés et 4500 km...

Je sais que ma vie ne sera plus jamais la même.

Aujourd'hui, devenu conférencier et consultant, j'ai vendu ce qu'il me restait de mon entreprise et je témoigne de mon parcours face à l'épuisement professionnel et sa prévention ... mais aussi de la marche qui aura été ma solution pour revenir.

Texte de Philippe Maschinot

www.revenir.ca



DE COMPOSTELLE A KUUJUAQ

Bien que plusieurs aient entendu parler du grand périple de Stanley Vollant, compte tenu de la mission de l'association, il ne fallait pas rater l'occasion d'en faire état à nouveau et de souligner la qualité du magnifique documentaire *De Compostelle à Kuujuaq*. Il a récemment été diffusé en deux parties à l'émission «1001 vies» sur les ondes de Radio Canada. Pour les gens intéressés, il est disponible sur le site de Radio-Canada.

**Texte extrait du journal Le Devoir du 31 octobre 2016.
Un article de François Lévesque à Rouyn-Noranda**

Faire marcher son rêve

« Gros coup de coeur collectif au festival de cinéma international en Abitibi-Témiscamingue (FCIAT) avec le documentaire *De Compostelle à Kuujuaq*. Ovation de douze minutes, public en larmes: la totale. Réalisé par Simon C. Vaillancourt, le film conte les pérégrinations de Stanley Vollant qui, à la suite d'un rêve lors d'un pèlerinage à Compostelle, décida de rentrer au Québec et de faire 6000 kilomètres à pied. Son but ? Revenir sur les pas de ses ancêtres tout en sensibilisant ses contemporains à l'importance des saines habitudes de vie et de la persévérance scolaire...

Né sur la Côte-Nord, Stanley Vollant, un Innu de Pessamit, obtint en 1994 son diplôme d'études spécialisées en chirurgie générale, devenant ainsi le premier chirurgien autochtone du Québec.

C'est à la suite d'une profonde dépression, en 2008, qu'il se retrouva sur la route de Compostelle, théâtre de cette vision qui engendra en 2010 l'initiative Innu meshkenu, ou route des humains, un projet axé sur la marche ouvert tant aux autochtones qu'aux allochtones."

Un magnifique documentaire à voir ou à revoir.



Stanley Vollant, qui a reçu de nombreuses distinctions dont celle de «Chevalier de l'Ordre National du Québec» en 2014.

POUR AIDER VOTRE ASSOCIATION

Recherche de bénévoles

Nous sommes à la recherche de bénévoles pour prendre en charge le volet Inscriptions du Grand Rassemblement 2017 (voir l'article dans cette édition). Si vous êtes intéressé à vous joindre à l'équipe, vous pouvez contacter la présidente Johanne Morin (A partir du site internet de l'association «Du Québec à Compostelle», dans le menu, cliquer sur «A propos» puis descendre au bas de la page «Conseil d'administration» et cliquer sur le nom de la présidente Johanne Morin).

Une invitation à partager vos photos

Nous invitons les membres à nous faire parvenir des photos prises sur différents chemins de Compostelle. Elles seront placées dans la galerie photos du site web de l'association. Vous pouvez les faire parvenir à l'édimestre à: edimestre@duquebecacompostelle.org. Il est important de mentionner le nom de l'auteur et le lieu.



Ont collaboré à la présente édition:

Jean-Marc Darveau	Suzanne Montambault
Évelyne Fontaine	Philippe Maschinot
Anne Lafleur	Denise Tardif
Johanne Morin	Christian Tremblay
Pierre Morin	

Texte extrait du journal Le Devoir du 31 octobre 2016.
Un article de François Lévesque à Rouyn-Noranda